

Giuseppe Verdi, Simon Boccanegra Paris, Opéra Bastille. Du 10 avril au 10 mai 2007

Giuseppe Verdi,
Simon Boccanegra

Paris, Opéra Bastille

Du 10 avril au 10 mai 2007

La production nouvelle en 2006, à l'affiche de l'Opéra Bastille, est le fruit du travail de l'homme de théâtre hollandais Johan Simons qui signe à l'invitation de Gérard Mortier, sa première mise en scène d'opéra.

Il s'est expliqué sur sa vision de l'ouvrage qui donne une « image positive » de l'homme politique. Simon Boccanegra est devenu doge malgré lui. Il garde une profonde connaissance des besoins du peuple. Le metteur en scène a naturellement choisi une lecture contemporaine.

Créé dans sa première version à Venise, le 12 mars 1857, Simon Boccanegra connaît une révision par le compositeur et son librettiste d'alors, Boito ; cette seconde version est créée à Milan le 24 février 1881.

Le travail de Verdi a produit un ouvrage violent et sombre sur le pouvoir et l'amour. En Simon Boccanegra, il faut voir la figure tutélaire du politique vertueux, pacifiste et bon père. Nommé doge de Gênes grâce à l'appui d'un complice peu scrupuleux qui se révélera être ensuite son assassin, Simon Boccanegra donne prétexte au compositeur-dramaturge pour illustrer les conflits qui naissent quand il faut concilier la défense du bien et l'exercice du pouvoir. Point culminant de l'œuvre, la scène du Grand Conseil où la stature du politicien

démêle les intrigues, faisant entendre sa voix, indiscutable. Or marin par son origine, celui qui a été nommé au poste suprême, sent qu'il doit, tôt ou tard, payer sa réussite. Cette acceptation philosophe donne une profondeur troublante au personnage, l'un des rôles les plus attachants du théâtre verdien.

Approfondir

Lire aussi la critique du [DVD Simon Boccanegra avec dans le rôle-titre Thomas Hampson \(TDK\)](#)

Illustration

Giovanni Bellini, le doge Loredan (DR)